

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 23 (1966)

Heft: 10

Rubrik: EPGs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

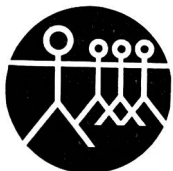
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A Macolin, les grandes manœuvres du SRI

Le Service Romand d'Information (SRI) en matière d'EPGS a organisé de brillante façon un cours pour chefs cantonaux d'information les 20 et 21 septembre, sous la direction de l'excellent et dynamique président John Chevalier. Les chefs d'information de tous les cantons romands et du Tessin se sont donc retrouvés dans le cadre merveilleux de Macolin, et tout de suite chacun se mit au travail.

Jeunesse forte — Peuple libre

André Metzener, responsable de notre journal, est chargé d'apporter toutes les précisions sur la matière capable d'intéresser la rédaction de la page EPGS en particulier, et du journal en général. Tout comme l'orateur, les participants au cours apprécient les articles de fond réservés à l'athlétisme, la natation, etc. Piocher en profondeur, a précisé André Metzener, et éviter que la page EPGS soit encombrée par différents comptes rendus, réservés à la presse locale. Par contre, des études sur la vie d'un athlète, son entraînement, ou l'émission de critiques sur certaines courses, organisations, etc., ainsi que des expériences personnelles ou voyage à l'étranger sont recommandés.

Les moyens d'action du chef d'information EPGS

Croire en notre mouvement et aider la jeunesse, c'est par cette déclaration capitale, que débute l'exposé du président J. Chevalier. Le chef d'information doit être plein d'imagination, un peu fonceur, bagarreur, jamais sectaire, enthousiaste, persévérant et droit. C'est un tableau précis du chef, celui qui ne craint pas les contacts personnels, mais qui les recherche, c'est la tâche d'un conseiller qui connaît tous les rouages de notre mouvement, et qui veut arriver à un résultat profitable, non pas profitable à lui-même, mais à la jeunesse de notre pays, celle en qui nous gardons toute notre confiance.

Tous les moyens de publicité doivent être utilisés: radio, télévision, presse, affiches, films, vitrines, expositions, etc. Le président J. Chevalier, infatigable et captivant, nous apparaît un peu comme Napoléon stimulant ses troupes avant le combat.

De l'EPGS à « Jeunesse et Sport »

Charles Wenger apporte tout d'abord le salut de l'Ecole et, à l'aide de clichés, donne un aperçu des nouvelles bases de notre mouvement « Jeunesse et Sport ». Nous devons bien reconnaître avec M. Wenger, le dévoué et très compétent secrétaire du SRI, que l'EPGS dans sa conception actuelle devait être améliorée et modifiée. Il est encore un peu tôt pour décrire les modifications et améliorations qu'apportera « Jeunesse et Sport ». Le changement du niveau de vie, la motorisation à outrance, le rythme accéléré qui nous est imposé, la prolongation de la durée des loisirs, tout cela demande un perfectionnement, une meilleure adaptation des bases de notre mouvement afin de le rendre plus accessible à notre jeunesse.

Par « Jeunesse et Sport », tous les groupements de jeunesse seront atteints, et un travail en profondeur se fera avec les associations.

L'élément féminin trouvera sa place dans cette réorganisation, et ce n'est que justice; mais cela pose d'importants problèmes, qu'une commission qui travaille déjà depuis plusieurs mois étudie avec soin.

Ch. Wenger termine son exposé en disant combien il a confiance en l'avenir de « Jeunesse et Sport », et le rôle des chefs d'information sera important quant à la réussite de cette entreprise.

La presse au service de l'EPGS

Vico Rigassi, tout au long de ces deux jours, fut une source de joie. Il parle avec le cœur, son accent mélodieux et les nombreux secrets du journalisme qu'il décrit avec malice, vous enchantent. Il ne domine pas ses auditeurs en grand spécialiste et professionnel qu'il est, mais simplement il veut que ses élèves s'enrichissent à son contact. La sagesse de ses conseils est admirable. Vico stimule chacun. Il faut lutter contre la méfiance qui existe envers l'EPGS, il est vrai que cette abréviation est lourde, malheureuse, difficile à avaler, aussi réjouissons-nous de la nouvelle appellation « J.S. ». Si la presse romande nous est favorable, nous le devons à M. Rigassi, et en terminant son exposé, celui-ci demande à chacun un effort spécial afin que chaque chef d'information, conscient de sa tâche ingrate parfois, mais si belle, donne le maximum de lui-même, afin de faire honneur au SRI.

Radio et télévision

En collaboration avec la direction de l'EPGS, le SRI a eu d'heureux contacts avec M. Boris Acquadro, de la Télévision romande, et il en est résulté la projection d'un magnifique film sur l'EPGS qui a passé le dimanche 2 octobre, de 17 h. 15 à 18 heures, à la Télé romande.

Fribourg et Neuchâtel ont également vu la Télé s'intéresser à leurs activités, et tant la radio que la télévision nous sont indispensables, quant à notre propagande. Aussi un effort spécial sera encore fait à ce sujet.

Travail pratique de reportage dans le terrain

Vico Rigassi et Aldo Sartori, responsables de ce travail, ont tout simplement envoyé les participants du cours dans les halles de gymnastique de l'école, avec pour mission de revenir avec un « papier » sur ce qu'ils avaient vu. Et c'est ainsi que les aspirants de la police bâloise reçurent la visite d'un détachement de reporters qui, stylo en main, interrogeaient, écrivaient, et tout cela dans la bonne humeur.

Tous ces papiers furent passés au crible, par les responsables de ce travail. Les remarques, conseils et critiques d'Aldo et Vico furent un véritable enrichissement pour les participants, qui ont eu un immense plaisir à ce petit jeu, et où tous ont appris beaucoup de choses.

Conclusions

La visite de M. W. Rätz, chef de l'EPGS, et les paroles d'encouragement qu'il sut prodiguer avec gentillesse et compréhension, sont un stimulant pour les membres du SRI. Ce cours marque une étape dans l'activité du SRI et a donné une unité de vues à chacun des participants. Que tous les désirs deviennent réalisations, ce sera le dernier vœu que l'on peut exprimer. Que notre jeunesse trouve en « Jeunesse et Sport » le mouvement capable de lui redonner confiance en une vie pleine de promesses et de jours heureux. Le président J. Chevalier et tous ceux qui ont œuvré à la réussite de ce cours, peuvent être satisfaits, la semence est bonne, la récolte sera magnifique et l'esprit renaît en nos cœurs d'éducateurs sportifs.

René Rapin, Lausanne.

Ce que pensent de l'EPGS les dirigeants des Associations sportives cantonales fribourgeoises

Dans ma première enquête, les problèmes particuliers de chaque association n'ont pu être abordés. Force nous a été de rester dans des généralités.

Désirant pousser plus à fond ma prospection, je me suis adressé à M. Marcel Carrel, président de la Commission cantonale des Juniors.

L'EPGS, tel qu'il est conçu à l'heure actuelle, représente-t-il une valeur pour les footballeurs et leurs clubs ?

— Certainement, j'y vois même une double valeur. D'abord l'EPGS constitue une excellente formation de base pour nos jeunes footballeurs qui en ont grand besoin. La souplesse, la condition physique leur manquent dans la majorité. Ensuite nos clubs, grâce à l'EPGS, bénéficient de nombreux avantages financiers: subsides qui améliorent le « traitement » de l'entraîneur, remboursement des frais de déplacement des équipes de juniors, examens médico-sportifs gratuits.

— Le fait que l'ASF subordonne l'octroi de subsides à l'organisation d'un cours ou d'un entraînement de base, est-il un avantage pour vous ?

— Il n'y a aucun doute et nous espérons que l'ASF continuera de favoriser ainsi l'activité EPGS dans les clubs.

— Tous les clubs comprennent-ils les avantages de l'EPGS ?

— Hélas non ! Si la majorité de nos clubs le comprennent, bien trop nombreux sont encore ceux qui l'ignorent pour deux raisons. La première est que trop souvent la correspondance concernant l'EPGS fait « poche restante » chez le président du club. Le caissier, l'entraîneur ne savent rien, pour la bonne raison qu'on ne leur remet rien de ce qui parvient au club.

La deuxième est que la négligence règne dans certains clubs. Que voulez-vous faire avec ces négligents ?

— Quelles sont vos relations avec l'Office cantonal EPGS ?

— Excellentes en tous points. Aussi je rends à M. le président Haymoz et à M. Kolly, administrateur, le bel hommage qu'ils méritent quand je pense qu'en temps oppor-

tun l'Office cantonal donne à tous les clubs du canton tous les renseignements nécessaires, qu'il va même jusqu'à lancer d'aimables rappels aux retardataires. Nous sommes toujours bien reçus à l'Office cantonal et cela est encourageant.

- Quelle est l'attitude des entraîneurs et moniteurs ?
- Tous sont acquis à l'EPGS et militent en sa faveur, ils ne sont malheureusement pas toujours mis au courant par les dirigeants comme dit plus haut.
- Pouvez-vous apporter une conclusion à ce bref entretien ?
- Elle est facile à tirer. L'EPGS est au service des clubs. Elle va même au-devant des clubs. Ce sont des faits certains. Si on est effaré en parcourant les statistiques de voir les montants perdus par nos clubs pour n'avoir pas répondu aux appels de l'EPGS, on peut sans risque de se tromper dire que seuls les clubs eux-mêmes sont fautifs. Je lance un appel à tous afin qu'ils lisent (pour autant qu'ils veulent encore en prendre la peine) et qu'ils l'écoutent. A chaque réunion des responsables des Juniors l'Office cantonal est invité et oriente chacun dans les détails. Personnellement, je rends attentifs les clubs à tout ce que peut apporter l'EPGS. Nous arrivons à certains résultats, il faut le reconnaître, mais je lutterai jusqu'au bout pour que tous répondent présents à l'EPGS.
- Merci M. Carrel ! Puissent tous les dirigeants de clubs, tous les entraîneurs et moniteurs et tous les jeunes vous entendre et vous comprendre !

Luy.

L'entraîneur principal du CAF (Club athlétique Fribourg)

Monsieur Ernest Donzallaz, entraîneur du CAF, a bien voulu m'accorder une entrevue et répondre à quelques questions.

- L'EPGS vous a-t-elle apporté quelque chose de positif ?
- Avant de répondre à cette question, je tiens à situer l'EPGS dans notre activité. Nous commençons notre programme de travail en novembre. De son côté, l'EPGS lui, le commence au printemps. Les conséquences en sont que si nos membres en âge EPGs continuent à ce moment-là leur entraînement, ceux qui nous viennent de l'EPGS ne sont pas dans la course et accusent un retard assez prononcé. C'est pour cette raison que nous formons un groupe d'entraînement à part.
- Pour revenir à votre question, je vous dirais en toute loyauté et franchise que l'EPGS ne nous apporte rien dans le domaine athlétique. Je m'explique :
Premièrement, du point de vue technique l'EPGS est resté trop longtemps à l'écart des méthodes nouvelles d'entraînement. Depuis quelques années cela a heureusement changé. Actuellement on peut dire qu'il est « à jour ».
- Ensuite, je puis vous dire que même si nous avons travaillé pour l'EPGS, ce fait ne nous a jamais permis de recruter de nouveaux membres. L'entraînement EPGs étant terminé, on ne revoit plus ces jeunes. Seuls nos membres restent.

Je dois cependant ajouter que l'EPGS nous a fait connaître la course d'orientation. Mieux la connaître serait plus juste. En effet nos jeunes qui ont mordu dans ce merveilleux sport ont continué à le pratiquer après 20 ans. Nous n'accomplissons rien de spécial pour le ski, l'Office cantonal et les écoles organisant de nombreux cours auxquels nous invitons nos jeunes à participer.

- Quel est le résultat de votre travail avec ces jeunes qui viennent chez vous pour se préparer aux examens de base ?
- Nous envoyons chaque année plus de 400 circulaires aux jeunes pour les inviter à venir chez nous. Nous invitons spécialement ceux qui doivent se présenter au recrutement. Nous travaillons gratuitement pour eux. Nous allons au-devant de l'EPGS. Seul un maigre 10 pour cent donne le signe de vie. Je n'hésite pas à dire que pour nous c'est une grande déception. Nous sommes exigeants, comme nous devons l'être et les jeunes n'aiment plus se courber à ces exigences ni admettre l'effort soutenu.
- A quoi attribuez-vous ce manque d'intérêt pour l'athlétisme ?
- Les causes en sont assez simples :
 1. Les jeunes sont attirés par une foule de choses, sports de tous genres, cercles divers, sociétés musicales et chorales, d'ailleurs toutes excellentes, sans parler évidemment des bars, dancings, etc. qui ne sauraient être taxés de la même manière.
 2. Il existe à l'heure actuelle un engouement extraordinaire pour les jeux collectifs avec ballon. Je pense spécialement au football, et ceci au détriment du sport individuel.
 3. Le public porte aux nues les adeptes du ballon, les journaux publient de longues relations détaillées, adressent des louanges à tour de bras. Je ne veux pas dire qu'ils ont totalement tort, mais simplement qu'il y a certainement exagération, si l'on compare ce qui est fait pour l'athlétisme où la plupart du temps on se contente d'une nomenclature des résultats.
 4. En ce qui concerne le football, je pense que l'on fait fausse route. En effet, on lance des enfants dans des

championnats scolaires, autrement dit dans une spécialité, sans qu'ils aient pour ce faire une préparation de base : souplesse, résistance physique, etc. A mon avis c'est mettre la charrue devant les boeufs.

- Vous m'avez dit que la course d'orientation constituait un excellent sport pour les athlètes. Que pensez-vous de la natation ?
- Là, nous tombons dans un tout autre domaine. La natation est un grand danger pour un athlète, quand vous saurez qu'elle provoque un ramollissement de la musculature en pleine saison d'athlétisme.
- Que pensez-vous des nouvelles prescriptions qui vont prochainement entrer en vigueur ?
- Je n'en connais, comme tout le monde, que les grandes lignes, mais j'applaudis de tout cœur ce que depuis longtemps nous attendions.
- Cela signifie-t-il que l'EPGS actuel n'est pas adapté à l'époque que nous vivons ?
- Je n'irai pas jusque là, car l'EPGS est tout même positif, cela ne fait aucun doute. Je suis d'avis que ceux qui se battent pour ce mouvement, je veux dire par là ceux qui se dévouent pour lui, constatent que l'EPGS librement pratiqué ne rencontre pas grand succès. Je souhaite que les nouvelles prescriptions contribuent à l'annulation de cette constatation.
- Avez-vous encore des remarques à formuler ?
- Oui ; l'EPGS dispose de moyens financiers, de personnes et de matériel suffisants, mais il n'a pas l'avantage d'enthousiasmer. Ses buts sont évidemment différents des nôtres, mais je pense, qu'arrivé à la fin de l'âge EPGs, un jeune qui y a participé chaque année par sa présence régulière à une cour de base devrait pouvoir faire partie (sur preuve présentée), des sections de sportifs à l'E.R.
- Auriez-vous peut-être une question à me poser ?
- Une seule. Si dans votre district vous enleviez les écoles et les sociétés sportives, qui rendent les examens, voire les cours et entraînements de base obligatoires, que restent-ils de la jeunesse, combien de cours neutres travaillent-ils vraiment ?
- Cher M. Donzallaz, je dois vous avouer bien franchement qu'il ne me reste en tout et pour tout un seul cours dirigé par le moniteur le plus ancien du canton. Il dépasse la soixantaine. Lui-même, pas athlète du tout, organise chaque année un cours de base, présente chaque année le 100 pour cent des jeunes de son village et en recrute encore dans les environs. Depuis longtemps, les résultats sont excellents et je ne me souviens pas d'avoir vu un de ses élèves « rater » l'examen de base. Je crois que nous sommes en présence de l'éternel et capital problème des moniteurs.
- En conclusion, M. Donzallaz ?
- L'EPGS est une excellente chose, même s'il nous apporte peu. Le tout est qu'il soit agréé. Pour cela il faut qu'il soit adapté.

Je pense qu'avec moi, les lecteurs admireront et remercieront M. Donzallaz pour sa franchise, sa loyauté, une franchise et une loyauté dignes d'un vrai et grand sportif.

Luy.

L'EPGS des apprentis en nette augmentation

Depuis le Symposium de 1961 à Macolin sur la nécessité de l'éducation physique des apprentis, plus de 100 grandes entreprises suisses, publiques ou privées, ont introduit l'EPGS pour leurs apprentis avec une moyenne de deux ou trois heures par semaine d'exercices physiques et de jeu.

Plusieurs entreprises ou écoles ont organisé des cours de 5 à 7 jours au centre sportif EPGs de Tenero, où les jeunes gens ont montré une préférence très marquée pour l'athlétisme, les jeux, les excursions et la natation. Parmi ces entreprises citons la direction générale des PTT à Berne, la fédération suisse des ouvriers du bois et du bâtiment, le troisième arrondissement des CFF de Lucerne, la fédération suisse des ouvriers de la métallurgie, l'école des arts et métiers de Brugg, les maisons Brown Boveri de Baden, fabrique de cellulose d'Attisholz, société suisse de l'industrie à Neuhausen, Heberlein & Cie de Wattwil — qui a également réalisé un beau film sur l'éducation physique et les jeux sportifs de ses apprentis — Contraves S. A. de Zurich, l'institut Erlenhof de Reinach, etc.

Plusieurs grandes entreprises industrielles de Suisse romande suivent le mouvement avec succès et plusieurs centaines d'apprentis ont ainsi l'occasion de fortifier leur corps et de s'adonner aux exercices physiques et aux sports, ce dont bénéficient, au demeurant, de très nombreuses sociétés sportives ou de gymnastique de tous les cantons.

Dès que le mouvement national « Jeunesse et sport » deviendra une réalité — dans un ou deux ans — les jeunes apprentis pourront, elles aussi, bénéficier des bienfaits des cours d'éducation physique, qui seront appropriés aux besoins du sexe dit faible.